

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE LYON
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

ANNÉE 1935

NOUVELLE SÉRIE. — TOME SOIXANTE-DIX-NEUVIÈME



αἱ βοτάναι σιγηλῶς τὸ ὠφελοῦν
προτίσονται.

LYON

JOANNÈS DESVIGNE & FILS, LIBRAIRES-ÉDITEURS

36 A 42, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU

—
1936

NOTICE

SUR

DEUX BOTANISTES LYONNAIS

PAR
M. O. MEYRAN

On pourra trouver étonnant que, vingt-huit ans après leur mort, on songe à rappeler le souvenir de deux Présidents de l'ancienne Société Botanique de Lyon. Mais tous deux ont le droit de figurer parmi les savants lyonnais, et si leur courte biographie n'a pas été publiée jusqu'ici, c'est en raison de circonstances sur lesquelles il vaut mieux ne pas insister. Mais nous croyons que c'est un devoir de rappeler leur mémoire, l'un d'eux surtout, ayant été un membre fidèle de la Société Linnéenne.

DEBAT LOUIS

1822-1906.

Savant bryologue, né dit-on à Lyon. Nous ignorons malheureusement tout ce qui concerne sa jeunesse. Une légende souvent rapportée prétend qu'il occupa une situation dans l'enseignement supérieur et qu'il dut l'abandonner par suite d'événements politiques. Nous n'avons pu trouver aucun document qui nous permette de confirmer ou d'infirmer cette thèse. Mais il est certain que Debat, non seulement était un lettré délicat, mais qu'il possédait une culture scientifique très développée et connaissait tous les travaux les plus récents concernant la chlorophylle, la cellulose, le protoplasma et le noyau cellulaire. Nous en avons eu souvent la preuve dans les discussions, toujours courtoises, qu'il soutint sur ces sujets délicats, avec Dutailly et Guignard. Et son érudition était si grande, son argumentation si précise et si serrée, qu'il arri-

vait à captiver l'attention de ses auditeurs bien qu'il eut une difficulté de parole qui le rendait parfois assez pénible à entendre et à suivre.

Il fut, pendant de longues années, chef de service au Crédit Lyonnais, occupant tous ses loisirs à l'étude des Mousses qui fut sa grande passion. Il faisait depuis longtemps partie de la *Société Linnéenne*, et c'est un peu sous son inspiration que se fonda, en 1872, la *Société Botanique* ; il en fut, à la fondation, le premier président, et ses confrères l'appelèrent de nouveau à ces fonctions en 1876 et en 1893. Son activité à cette Société fut très grande. En dehors de travaux spéciaux de bryologie, il fit des cours, des conférences, et conduisit de nombreuses herborisations où il s'efforçait de communiquer à ses compagnons le feu sacré pour les recherches qui lui étaient si chères. D'une obligeance extrême pour les jeunes bryologues, il leur donnait d'excellents conseils, complétait et rectifiait leurs déterminations. Bien qu'il ne fut qu'un simple amateur, il avait acquis une notoriété assez grande et était en relations avec de savants bryologues, notamment avec Brothérus, Husnot et Philibert, ce dernier son ami intime. Il avait réuni un bel herbier de Mousses qu'il légua à la *Société Botanique* et qui fait maintenant partie des collections de la *Société Linnéenne*.

Nous ne pouvons donner ici la liste de tous les travaux de Debat ; nous citerons seulement ceux qui sont originaux : *Evolution des organes appendiculaires chez les Fissidentiacées*, 1876 ; *Recherches sur le développement des filaments et des lamelles chez les feuilles de Barbula, de Pottia et des Polytrichacées*, 1877 ; *Revision de la section Harpidium du genre Hypnum*, 1881 ; *Catalogue des Mousses croissant dans le bassin du Rhône*, 1885 ; *De l'hybridité chez les Mousses*, 1896. A ces travaux, il faut ajouter de très nombreuses communications sur beaucoup de questions d'anatomie végétale, de taxinomie et de précieuses analyses de publications bryologiques, en particulier les résumés de tous les numéros de la *Revue Bryologique*, de Husnot, au fur et à mesure de leur parution. Enfin, nous ne saurions omettre la *Flore des Muscinées*, son œuvre capitale, publiée dans les *Annales* de notre Société Linnéenne.

Debat est mort le 4 mars 1906, à l'âge de quatre-vingt-quatre

ans, laissant le souvenir d'un savant travailleur, consciencieux et d'un très aimable et obligeant confrère.

DUTAILLY GUSTAVE

1846-1906.

Bien que Dutailly ne fût pas lyonnais et qu'il n'ait, pour ainsi dire, que passé parmi nous, il m'a paru qu'on devait conserver son souvenir avec ceux des bons ouvriers de l'ancienne Société Botanique. Né à Mauvy (Haute-Marne), où son père avait un commerce de draps, il fit ses premières études au collège de Langres, puis il se rendit à Paris pour suivre les cours de la Faculté de Médecine. Dès cette époque il montrait un goût déclaré pour la botanique. En 1870, il passait avec succès les examens de la licence ès sciences naturelles. Après la guerre, il reprit ses études médicales à Paris, mais se livra surtout aux recherches de physiologie végétale dans le laboratoire du professeur Baillon dont il fut l'élève préféré et l'un des collaborateurs pour le *Dictionnaire de Botanique*. En 1879, il est docteur ès sciences naturelles avec une thèse soutenue devant la Faculté des Sciences de Paris : *Sur quelques phénomènes déterminés par l'apparition tardive d'éléments nouveaux dans les tiges et les racines des Dicotylédones*. Entre temps, il collaborait activement à la rédaction du *Bulletin de la Société Linnéenne de Paris* dont il fut, avec Lanessan, un des membres les plus assidus. En 1880, il est nommé professeur de botanique à la Faculté des Sciences de Lyon, chaire vacante par suite du décès d'E. Faivre. Dès qu'il eut pris contact avec les milieux scientifiques lyonnais, Dutailly, jeune, d'une physionomie agréable quoique parfois quelque peu ironique, d'une exquise politesse, fut vite accueilli avec une grande sympathie. C'était un véritable gentleman, très-accueillant et d'une grande bonté, très serviable à ceux qui avaient besoin de recourir à lui. A Lyon, il fut directeur du Jardin botanique, président de la Société Botanique de Lyon et de l'Association horticole lyonnaise. Dans ces Sociétés, il conquit vite une grande autorité, et le peu de temps qu'il séjourna

à Lyon lui acquit de nombreuses et fidèles amitiés. Même quand il eut quitté notre ville pour se fixer à Paris, il ne manqua jamais d'y revenir chaque fois que l'Association horticole organisait une de ces expositions d'horticulture si brillantes et si remarquables, et il y prononçait des discours aussi intéressants pour le fond que pour la forme.

En 1881, Dutailly fut élu député de la Haute-Marne et abandonna sa chaire ; il vint habiter Paris et siégea à la Chambre de 1881 à 1889, puis de 1898 à 1902. Mais il n'en continuait pas moins ses études de prédilection, et toujours attaché au Laboratoire de Baillon, collabora activement au *Dictionnaire de Botanique* et fut un des plus fidèles membres de l'*Association française pour l'avancement des Sciences*. Il mourut en 1906 à Paris, du cancer des fumeurs qui devait faire tant d'autres victimes parmi nos collègues. H. Baillon lui a dédié un genre *Dutaillyea*.

Ce savant a beaucoup publié ; nous citerons parmi ses travaux : *Des épaisissements cellulaires chez les Cucurbitacées ; Recherches anatomiques et physiologiques sur le Chanvre ; Sur la structure anatomique des axes d'influence chez les Graminées ; De la signification morphologique de la vrille des Ampélidées, etc... ; Les glandes et la fécondation des Haloragées et des Cératophyllées, etc... ; Monstruosités du Bryonia dioica ; Sur l'Embryon des Salvinia ; Sur l'inflorescence mâle des Pandanus ; Chute des feuilles des Cycas, etc...*

Dutailly a légué la plus grande partie de sa fortune, qui était considérable, au département de la Haute-Marne, pour être employée à soulager la misère des indigents. Sa bibliothèque, très riche en ouvrages de botanique, a été attribuée, par testament, à la ville de Chaumont, chef-lieu de l'arrondissement qu'il a représenté pendant douze ans à la Chambre des Députés.
